

pondérance écrasante des forces terrestres et aériennes de l'Union soviétique et de ses satellites, on espérait en arriver à un point de stabilité qui permettrait de mener des négociations fructueuses avec la Russie et de diminuer d'autant la tension existante.

En 1950, la situation a pris une tout autre tournure. Le 25 juin, l'attaque contre la République de Corée a démontré que l'Union soviétique et ses satellites étaient désormais disposés à étendre la zone qu'ils dominaient tant par une agression militaire ouverte que par des moyens subversifs et de propagande. Ce défi lancé à l'indépendance des peuples libres du monde, ainsi qu'à l'autorité des Nations Unies a été promptement relevé par les résolutions du Conseil de Sécurité des 25 et 27 juin, qui flétrissaient comme agresseur le gouvernement fantoche de la Corée du Nord et invitaient tous les membres des Nations Unies à prêter leur concours pour repousser l'attaque. Ces résolutions ont été appuyées par 53 membres de l'Organisation, et 12 d'entre eux, y compris le Canada, ont fourni des effectifs pour servir en Corée. Les succès militaires que ces troupes ont remportés sous les ordres du Commandant des Nations Unies permettaient de croire à la possibilité d'un règlement de l'affaire coréenne. Mais l'intervention des troupes communistes chinoises est venue ébranler tout d'abord, puis virtuellement dissiper, cette attente; l'aide diplomatique et militaire que l'Union soviétique prêtait à l'action des communistes chinois a clairement démontré que ceux qui dirigent la politique de ce pays étaient désormais disposés à courir le risque d'une guerre générale.

A la fin de l'année, il était manifeste qu'on était entré dans la phase la plus dangereuse. Au cours de la session extraordinaire qui eut lieu en septembre, le Parlement avait pris des mesures pour accélérer les préparatifs de défense du Canada et, de la sorte, détourner l'agression. Le Gouvernement étudie en ce moment les mesures à prendre, de concert avec nos alliés, pour faire face au danger encore plus grand qui nous menace à l'heure actuelle.

Personne n'ignore que, si le monde libre doit se hâter de consolider l'action commune en vue de détourner l'agression ou de l'affronter, il est tout aussi important de ne négliger aucune occasion de négocier franchement avec l'Union soviétique ou avec les communistes chinois. En outre, il ne faudrait pas que les préoccupations liées à la défense militaire nous fassent perdre de vue l'obligation corrélative qu'il y a de collaborer avec d'autres pays en vue de relever le niveau d'existence des régions insuffisamment développées dont la pauvreté donne prise aux promesses fallacieuses de la propagande communiste. Il a été pris, sous les auspices des Nations Unies et du Commonwealth à la fois, certaines initiatives utiles, destinées à améliorer l'état de choses existant dans cette partie du monde.

Le Commonwealth a, au cours de l'année dernière, fourni une preuve de sa vitalité en servant de trait d'union entre les pays occidentaux et les nations asiatiques qui ont déjà accédé à l'indépendance. Au cours de ces